

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DES LANDES

Fondé en 2007, ce lieu de création et de diffusion possède des reproductions photographiques de Félix Arnaudin et une collection contemporaine. Succédant à Frédéric Desmesure, en poste depuis six ans, Lydie Palaric en reprend la direction artistique. Plasticienne, elle dirige également La Forêt d'Art Contemporain.

Propos recueillis par **Didier Arnaudet**



TERRITOIRE DE MÉMOIRE ET DE CRÉATION

Que représente pour vous la Maison de la Photographie des Landes ?

C'est avant tout la maison de Félix Arnaudin, qui a vécu l'époque de la Grande Lande, avec ses horizons vides donnant un sentiment d'infini, ponctué par les silhouettes de bergers. À cette terre immense, il a vu succéder la forêt industrielle et l'invasion par les pins. Il est devenu photographe pour sauver de l'oubli cette terre qu'il aimait par-dessus tout, afin de transmettre aux futures générations les images de son temps, au tout début de la photographie. Je me souviens d'une exposition de Félix Arnaudin à la galerie des Carnes, à Langon, alors que j'étais encore très jeune ; une véritable découverte qui m'amena à m'intéresser très tôt à la photographie et à cet artiste. Il y a chez lui un profond amour de son territoire. Son travail m'a toujours reconnectée à ce que j'ai vécu enfant avec mes parents et grands-parents agriculteurs dans la ferme familiale : un amour de la terre, des traditions, un respect pour ses racines, quelque chose de viscéral ; cela me touche.

Quel parcours vous a amenée à prendre en charge sa direction artistique ?

J'ai fait mes études à l'école des beaux-arts de Bordeaux. Même si mon chemin s'en est un peu écarté, je suis plasticienne, photographe, et conserve toujours une pratique. Frédéric Desmesure, photographe et commissaire précédent de la MPL, m'a sollicitée en 2016 pour y faire une résidence. Après ma résidence, Frédéric a évoqué son souhait de préparer la relève, et par rapport à mon expérience avec La Forêt d'Art Contemporain, il pensait que ce serait peut-être une bonne idée de me présenter. J'ai mis beaucoup de temps à me décider.

Fin 2019, la mairie de Labouheyre a publié un appel à candidatures. À ce moment-là, j'ai eu l'intime conviction qu'il y a des chemins que l'on ne peut manquer de prendre, c'est ainsi que je me suis finalement déclarée.

Quelles évolutions souhaitez-vous engager dans l'histoire et la définition de ce lieu ?

Je souhaite inscrire la MPL dans un engagement particulier auprès des scolaires mais aussi de tous les publics avec des projets sur le long terme. Organiser de nouvelles propositions et expositions afin de rythmer la programmation tout au long de l'année. Je m'attacherai également à développer une dimension internationale par l'invitation d'artistes-photographes de tous horizons et à présenter les nouvelles perspectives correspondantes aux préoccupations d'élargissement de la photographie et de rapprochement avec l'art contemporain. Sortir du cadre, gagner d'autres dimensions, croiser les techniques et les temporalités, les

univers de référence et de projection et faire pleinement l'expérience de ce médium. Les propositions photographiques se trouveront ainsi augmentées de textes, d'objets, de dessins, d'archives, permettant d'aller plus loin.

Quelle programmation allez-vous mettre en place ?

Les artistes-photographes résidents seront présents au printemps 2021, pleinement immergés en Haute Lande, pour un temps nécessaire au développement de leurs travaux présentés lors d'une exposition à partir de juin 2021. J'ai choisi les artistes-photographes Leila Sadel, Franco-Marocaine vivant à Bordeaux, et Patrick Beaulieu, Québécois vivant à Montréal. Au printemps, la MPL présentera une sélection de photographies de Félix Arnaudin mises en regard avec des images contemporaines grâce à un partenariat avec les arts aux murs, artothèque de Pessac. Ce n'est qu'un aperçu des propositions... 2021 étant l'anniversaire des 100 ans de la mort de Félix Arnaudin, elle sera riche en émotions, expositions, surprises et manifestations, pour une dynamique à pérenniser dans le temps.

Comment pensez-vous aborder la question du lien avec le territoire ?

Il est évident que la MPL souhaite collaborer, dans un esprit d'ouverture, avec les acteurs du territoire, et être à l'écoute des paroles exprimées, pour une construction démocratique. Il s'agit d'associer tout un territoire à une dynamique afin de témoigner par la photographie et auprès du public le plus large des rapports que l'homme entretient avec cet espace, ainsi que de la transformation des activités et des rapports sociaux qui en résultent. Ces questions sont

inscrites dans les démarches des artistes sélectionnés. Leila Sadel sait parfaitement s'imprégner de différents contextes par l'observation, l'échange et la collecte d'éléments, elle fait émerger des récits singuliers permettant une lecture d'environnements personnels et universels. Quant à Patrick Beaulieu, la question de la mobilité est au cœur de sa pratique, ses projets établissent un rapport direct aux territoires qu'il explore en abordant la question des frontières géographiques, sociales, réelles et fictionnelles.

Maison de la Photographie des Landes

Labouheyre (40)
05 58 04 45 00
www.facebook.com/Maison-de-La-Photographie-des-Landes-105427037713428/